

Le Vaudou. Page 4. Temples et wangas.

Les humains. Les esprits. Les mondes et les puissances de l'ombre.

Les temples.

Dans un temple vaudou, (ounfo), les anciennes cases mystère (kay mistè) des camps marrons, discrètement nichée au milieu d'un quartier de bidonville, ou dans une cabane de village, le visiteur, aujourd'hui, n'aperçoit tout d'abord qu'un fouillis d'objets hétéroclites : vases, bouteilles, colliers, bougies, pierres sacrées, pots, paquets magiques, poupées pendues la tête en bas, ficelles de toutes tailles et de toutes couleurs, entassées sur un autel. Ce sont les wangas. Ils sont destinés à capter les esprits ; maléfiques, bénéfiques ou protecteurs : les lwa. (esprits) dont ils portent les signes distinctifs ou les couleurs. On donne le nom de « travail » aussi bien à ces paquets qu'aux cérémonies durant lesquelles ils sont fabriqués.

Des tambours et vaccines (trompettes de bambou) rythmeront les cérémonies, suivant les lwas invoqués.

Les esprits surnaturels : les Lwas.

Les Lwas, puissances vitales ou mortifères, très nombreux, regroupés en familles, peuvent contribuer à jeter des mauvais sorts, comme ils peuvent aider le pratiquant à sortir d'une situation défavorable. On les interroge, on les sollicite, car ils participent au destin de hommes, voire des états ! Ces esprits disposent d'une certaine autonomie et parfois d'un caractère versatile. Il s'agit de la amadouer, de passer avec eux une sorte de contrat. Ils sont les intermédiaire entre le monde des vivants et les puissances invisibles, à la tête desquelles se trouve le maître suprême. Ils interviennent auprès des vivants, de leur naissance à leur mort, à travers leurs activités sur terre. Ils prennent parfois en représentation (peintures, sculptures, fers découpés...) des visages d'animaux, des saints de la mythologie chrétienne, des personnages historiques. Les lwas sont terrestres mais invisibles : ils logent dans les éléments naturels : les arbres, les rivières, les montagnes, les torrents, le tonnerre,, la tempête, le feu , l'air , l'eau... Ils peuvent entrer lors des cérémonies dans les corps des humains qui les sollicitent et qu'on appelle les « initiés ». Ils font le lien entre le passé, le présent et l'avenir. Ils installent ainsi le surréel dans le réel. L'imaginaire vaudou est extraordinairement fertile, mais souvent caché, abscons, pour un spectateur inattentif, ou peu au fait des codes de cette mythologie complexe au panthéon pittoresque.

Les ounfos (temples) possèdent parfois deux espaces, car il existe de bons lwas : les lwas doux ou **lwas guinen** (les lwas de Guinée) les lwas agressifs ou **lwas amers** pour les pratiques de magie offensive ou défensive.

L'espace de cérémonie.

Le poteau mitan ou axe du monde.

Au milieu du temple est un espace réservé aux cérémonies. On y trouve un axe central, sous forme d'un mât décoré des signes des lwas (le poteau mitan), qui est le symbole de la communication entre le monde céleste (où règne le grand maître, destin, providence, dieu inaccessible sans la médiation des lwas) et le monde terrestre. Le poteau mitan, c'est l'axe du monde. Un arbre sacré peut jouer ce rôle, semble-t-il, dans la campagne. Par là arrivent les lwas lors des cérémonies en leur honneur. Autour de cet axe, un espace circulaire où se dérouleront les cérémonies.

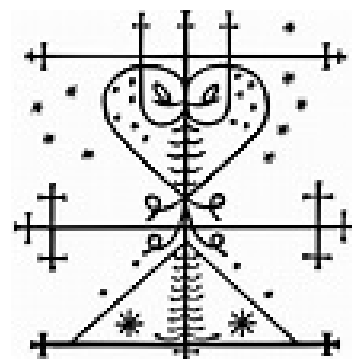
Les offrandes.

Au pied du poteau mitan, sur un socle, sont rassemblées les offrandes : bouteilles d'alcool, , parfums, nourritures divers, animaux... Elles sont destinées aux esprits dont on espère la venue et sont différentes suivant leurs goûts.

Les vèvès, signes magiques des lwas.

Au sol sont dessinés, autour du poteau mitan, avec de la farine, du plâtre ou du marc de café, les symboles des lwas : les vèvès. D'autres signes des lwas sont souvent peints sur le poteau mitan (avec des objets accrochés). Ils symbolisent les lwas que l'on veut honorer. Les symboles de plusieurs lwas sont parfois combinés en un seul dessin. Ce site donne beaucoup d'informations sur le symbolisme des couleurs, les goûts des laws, leurs représentations etc. .

<http://www.potomitan.info/>



Les prêtres, craints et respectés.

Ils sont en même temps des guérisseurs des âmes et des corps. Psychothérapeutes et souvent aussi « médecins-feuille » (**doktè-fey**), guérisseurs par les plantes et par la magie, (certains glissent vers la sorcellerie) , mais sont réprochés par les vaudouisants orthodoxes. On accède à la prêtrise par de mystérieuses cérémonies d'initiation quelquefois dangereuses : réclusions, épreuves diverses, ingestions de boissons magiques, régimes alimentaires spéciaux (« Boulé zen », brûler zinc), consiste à plonger les mains dans un liquide bouillant, sans se brûler.... Ce pouvoir surnaturel qu'on leur prête se transmet parfois dans une famille. Il existe parmi les prêtres une hiérarchie.

Les prêtres possèdent un objet magique dans la composition duquel entre souvent le serpent – collier de vertèbres de couleuvre autour d'unealebasse ou dans unealebasse – et d'autres objets : petits cailloux, graines...

L'Asson est une sorte de hochet, de calebasse, qui est le symbole de peur pouvoir, ainsi que le bâton décoré.